

Madame, Monsieur,

## Commentaire de gestion de juillet 2024

Habituellement stable, la période estivale s'avère un peu nerveuse cette année.

Si en juillet, les principaux indices mondiaux ont délivré une performance, certes peu glorieuse, mais stable (entre -1.5% et +1.5%), plusieurs faits sont venus brouiller les cartes, à commencer par :

- Une rotation des actions américaines vers les valeurs « Trump » après les multiples rebondissements de la campagne présidentielle (un débat raté, une tentative d'attentat, un retrait forcé et une remplaçante au pied levé)
- Des résultats semestriels de qualité mais avec une tendance à réviser à la baisse les objectifs du prochain semestre
- La mollesse de l'économie chinoise qui affecte plusieurs secteurs comme le luxe, l'automobile, le pétrole et la consommation des ménages
- Une panne informatique géante lors de la mise à jour d'un logiciel d'une firme de cybersécurité qui a ébranlé le géant Microsoft
- L'escalade des tensions au Moyen-Orient cristallisées autour d'Israël, du Liban et de l'Iran
- Une hausse inattendue des taux d'intérêt par la Banque Centrale japonaise
- La prise de conscience que l'intelligence artificielle qui ne « produira » pas ses effets avant un certain temps (celui-ci étant le plus prévisible de la liste)
- Le spectre d'une récession aux US après la publication d'un taux de chômage en hausse, d'un nombre de créations d'emplois en baisse et d'un ralentissement de l'activité manufacturière le mois dernier.

Et puis, hier : gros coup de stress sur les marchés. Tokyo perd plus de 12% en une journée entraînant dans son sillage, mais dans une moindre mesure, les autres bourses.

Comme souvent, plus d'émotions que de raison !

S'il est vrai que la consommation mondiale ralentit, nous ne sommes pas pour autant à l'aube d'une récession. Les prévisions, trop optimistes dès le départ, ont biaisé les jugements. Retour à la modération après une période d'excès ?

Les indices remontent la pente dès aujourd'hui mais la volatilité pourrait s'installer tant que la FED n'apporte pas plus de clarté sur ses intentions en matière d'assouplissement monétaire. Il est vrai qu'hormis la FED, les banques centrales ont démarré leur cycle de baisse des taux emboitant le pas à la BCE. Et c'est un peu ça que les marchés reprochent à la FED : une réaction trop tardive et la peur qu'une récession ne soit inévitable.

Les marchés tablent dorénavant sur 3 baisses d'ici la fin de l'année et lui font savoir. A voir comment la FED va réagir. Ce mois-ci, elle tient sa grande messe annuelle et en septembre, une réunion de travail.

Après un marché où certaines valeurs étaient devenues trop chères, la volatilité peut offrir des opportunités et nous sommes à l'affût.

Cordialement,



**FIDUCENTER**  
ASSET MANAGEMENT

## Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.





**Dicton du mois**

**"Il faut avoir peur quand les autres sont avides, et être avide quand les autres ont peur."**

**Warren Buffett**

Bien Cordialement